

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

DOSSIER
DE PRESSE

100 photos pour la liberté de la presse

VIVIAN MAIER

Avant-propos de Camille Laurens



Lieu inconnu, 1956. © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

En couverture :

Autoportrait, New York, 1954 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

→ 100 % des bénéfices de la vente des albums financent les actions de RSF de manière concrète. Chaque album vendu nous permet de défendre, partout dans le monde, l'indépendance et la fiabilité du journalisme.

PRÉSENTATION 03

*100 photos de Vivian Maier
pour la liberté de la presse*

ILS ET ELLES NOUS
PARLENT DE VIVIAN

BIOGRAPHIE

IMAGES LIBRES DE DROIT

NOTRE ORGANISATION

NOS PARTENAIRES

40 ANS DE COMBATS

CONTACTS

Vivian Maier, 140 000 photos et puis s'en va

C'est l'une des histoires les plus fascinantes de la photographie contemporaine. Toute sa vie, Vivian Maier, gouvernante discrète, a arpenté les rues de New York et de Chicago appareil photo en bandoulière, menant dans l'ombre une entreprise magistrale. Une série de hasards improbables a mis au jour ses milliers de clichés : cadrages saisissants, instants suspendus, regard acéré... Inconnue devenue icône, Vivian Maier fait l'objet du nouvel album de Reporters sans frontières, préfacé par la romancière Camille Laurens.

Le talent de Vivian Maier est à rapprocher des grands représentants de la photographie. En parcourant son œuvre, difficile de ne pas y trouver des échos de Diane Arbus, Gary Winogrand ou Saul Leiter. Et pourtant, la trajectoire de Maier est absolument unique.

Née à New York en 1926, elle réalise ses premières photos en France, dont sa mère est originaire, au début des années 1950. Employée comme gouvernante, ses moments de loisirs sont passés à arpenter les rues de New York, puis Chicago, - où elle restera jusqu'à sa mort en 2009 - Rolleiflex en bandoulière, immortalisant la ville et ses habitants.



Lieu inconnu, 1961 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

Si en 2007, un certain John Maloof, alors agent immobilier en recherche de photographies de Chicago pour un projet d'ouvrage, n'avait pas fait l'acquisition des archives de Vivian vendues aux enchères, son nom - et son œuvre - nous seraient demeurés inconnus.

Intrigué par cette découverte et fasciné par la qualité des images qu'il découvre dans les cartons (la plupart des bobines ne sont pas encore développées), il les partage sur Internet. Il se lance sur ses traces et documente son enquête dans un film, *À la recherche de Vivian Maier*, réalisé avec Charlie Siskel, nommé aux Oscars dans la catégorie Meilleur documentaire en 2015.

L'enthousiasme est immédiat. Le monde découvre, médusé, une femme et une œuvre.

De la vie de Vivian Maier, nous ne connaissons que quelques bribes, recueillies à travers les témoignages d'enfants qu'elle a gardés, ou d'habitants du Champsaur dans les Alpes, où tout le monde se souvient de la grande Américaine qui prenait des photos. Celles et ceux qui l'ont cotoyée évoquent une femme cultivée, généreuse, atypique, mais aussi froide et distante.



Chicago, 1971 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

Les images, en noir et blanc et en couleurs, montrent une extraordinaire curiosité du quotidien et du détail, des clichés parfois pris à la sauvette, parfois fruits d'une véritable rencontre. Vivian Maier a aussi fait de l'autoportrait un genre à part entière dans son travail, se photographiant dans des vitrines, des reflets, des jeux d'ombres, avec une constante inventivité. Si elle croque avec humour les puissants, elle fait preuve d'empathie envers les plus démunis, dévoilant le portrait d'un rêve américain à deux vitesses.

Le portfolio d'une centaine de pages propose un voyage sur les traces de Vivian Maier, entre New York et Chicago, éclairé par les contributions d'**Eva Bester**, **Christine Coste**, **Geoff Dyer**, **Anne Morin**, et un avant-propos de **Camille Laurens**.

Pour aller plus loin :

« **Vivian Maier, Au bord du monde** » du 5 avril au 2 novembre 2025 à la Maison des Douanes, Saint-Palais-sur-Mer

La Maison des Douanes met à l'honneur Vivian Maier, reconnue à titre posthume comme l'une des grandes photographes du XX^e siècle. L'exposition dévoile un regard unique, à la fois artistique et témoin de son époque, avec notamment des images inédites de son voyage autour du monde en 1959.

Et aussi plusieurs articles sur les actions menées par Reporters sans frontières.

→ Les portraits de trois défenseurs de la liberté de la presse :

Tal Al Mallouhi : La chute de la dictature syrienne, le 8 décembre 2024, a marqué la fin de quinze ans de détention pour celle qui était encore lycéenne lorsqu'elle a été arrêtée pour ses écrits en ligne.

Shawkan : Avant qu'il ne devienne un symbole dans son pays et au-delà, c'était le surnom d'un jeune Égyptien ordinaire passionné de photojournalisme. Arrêté pour avoir couvert le massacre de la place Rabia-El-Adaouïa en 2013, il a passé cinq ans en prison, puis cinq ans en « liberté » sous surveillance policière.

Sevinj Vagifgizi : Emprisonnée depuis plus d'un an et menacée de douze ans de réclusion, Sevinj Vagifgizi incarne la combativité des journalistes indépendants que le régime interminable du président Ilham Aliyev tente de faire taire. Même derrière les barreaux, elle ne cesse d'en dénoncer la corruption et les atteintes à la liberté de la presse.

→ Un portrait sans concession de **Daniel Ortega** et **Rosario Murillo**, couple jadis libérateur du Nicaragua qui monopolise désormais la totalité des pouvoirs et fait taire, emprisonne ou exile les « traîtres » médiatiques

→ Une immersion dans les coulisses d'**Al Jarida**. Le conflit en cours au Soudan depuis deux ans a ravagé les locaux du quotidien de Khartoum et forcé ses journalistes à la fuite. Réinstallés en Égypte, en Ouganda ou au Kenya, ils poursuivent malgré tous les obstacles leur travail journalistique.

Ils et elles nous en parlent

Camille Laurens, romancière

Vivian Maier nous ouvre les yeux

« Elle qui a passé son existence à garder trace des invisibles et de leurs décors, elle qui s'est photographiée maintes fois dans des vitrines, des miroirs, de face ou de dos, en enfilade, en ombre chinoise, passant dans son œuvre à la façon d'Hitchcock, ne s'est pas souciée de transmettre son empire de signes. Pas d'héritier, pas de succession. Elle avait une chambre à soi. « *C'est dans la boîte* » lui suffisait. On a du mal, dans notre époque narcissique et consumériste, à admettre qu'on puisse s'ajouter sans douleur à la longue liste des absents du monde, surtout quand on y a été, comme elle, si présente. Son âme énigmatique ajoute à sa légende. »

Anne Morin, commissaire d'exposition

Un monde à soi

« C'était une invisible, toujours à contretemps, qui comme Rilke avait " *commencé sa vie dans de mauvaises conditions* " et qui rétablissait l'équilibre, non pas en écrivant, mais en réalisant ses images photographiques. »

Geoff Dyer, écrivain

Vivian Maier, photographe de rue

« Vivian Maier gagnait sa vie en figure quintessentielle de la fiction victorienne, la nounou (ou gouvernante) : une étrangère dont l'accès privilégié à la vie domestique ne libère aucun autre don que celui de l'observation. »



Autoportrait, New York, mai 1955 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

Christine Coste, journaliste

Vivian Maier, animal urbain

« Vivian Maier est un animal urbain dont la chasse à l'image relève du plaisir conjugué de regarder et de photographier. Aucune commande de journaux ou de magazines pour l'aiguiller, uniquement ses pas et l'intérêt porté à ce qu'elle voit. »

Eva Bester, journaliste

Le pigeon de Vivian Maier

« Grave et imperturbable, le volatile jette à la face du monde tout ce que ce dernier a de risible. Sa décision est prise : dorénavant et malgré la conscience de leur appartenir, il méprisera les ténèbres. »

Vivian Maier, photographe de rue



Lieu inconnu, 1956 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

1^{er} février 1926 : Vivian Maier naît à New York d'une mère française et d'un père austro-hongrois.

1932 : Contrainte par des difficultés financières, sa mère retourne en France avec Vivian. Elles vivent dans le Champsaur, dans les Alpes françaises, avant de revenir à New York en 1938.

1943 : Vivian travaille comme couturière dans une usine de poupées. En 1950, elle retourne en France pour un héritage. Elle photographie alors les paysages et habitants du Champsaur.

1951 : De retour à New York, elle acquiert un Rolleiflex et devient gouvernante, métier qu'elle exercera toute sa vie, à New York puis à Chicago dès 1956.

1959 : Elle photographie intensément son environnement urbain. Cette même année, elle part seule faire un tour du monde, qu'elle documente abondamment, avant de revenir à Chicago.

1967 : Les enfants Gensburg ayant grandi, Vivian quitte la famille. Elle continue à travailler comme gouvernante jusqu'à sa retraite en 1996, tout en photographiant sans relâche. Elle tourne aussi des films en Super 8.

1996 : Elle vit ses dernières années dans la précarité. Ses affaires, notamment ses milliers de pellicules non développées, sont entreposées dans un garde-meuble.

2007 : John Maloof achète par hasard ses archives photographiques. En 2009, il découvre leur richesse et commence à les partager en ligne. L'enthousiasme est immédiat.

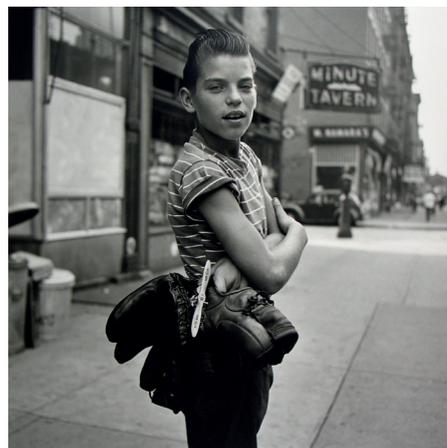
2013 : Le documentaire *À la recherche de Vivian Maier*, nommé aux Oscars, la révèle au monde. Elle devient une figure majeure de la *street photography*.



1



2



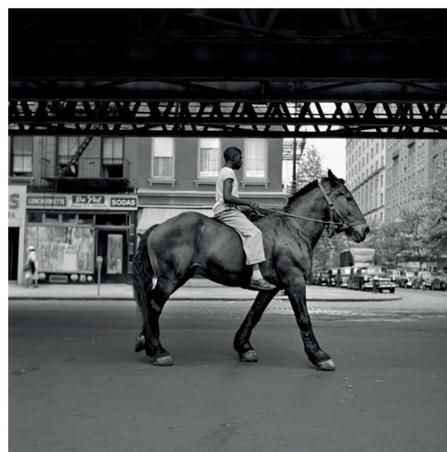
3



4



5



6



7



8

1 Lieu inconnu, 1961 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

2 Chicago, 16 mai 1957 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

3 New York, septembre 1954 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

4 Lieu inconnu, 1956 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

5 New York, 1954 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

6 New York, 1953 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

7 New York, 1953 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

8 Chicago, 1971 © Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

**Pour toutes les images, la mention du crédit est obligatoire.
© Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY**

Fondée en 1985, Reporters sans frontières œuvre pour la liberté, l'indépendance et le pluralisme du journalisme partout sur la planète. Dotée d'un statut consultatif à l'ONU et à l'Unesco, l'organisation basée à Paris dispose de 13 bureaux partout dans le monde et de correspondants dans 150 pays. Elle soutient concrètement les journalistes sur le terrain grâce à des campagnes de mobilisation, des aides légales et matérielles, des dispositifs et outils de sécurité physique et numérique. L'organisation est un interlocuteur incontournable pour les gouvernements et les institutions internationales, et publie chaque année le Classement mondial de la liberté de la presse, devenu un outil de référence.

La vente des albums de photographies constitue une ressource essentielle pour Reporters sans frontières. Grâce au soutien de ses partenaires : France Messagerie, le SNDP, Culture Presse, les Maisons de la Presse, Mag Presse, Mediakiosk, Promap, Relay, Interforum, la Fnac, ainsi que toutes les enseignes qui diffusent gracieusement l'album, les bénéfices de ces ventes sont intégralement reversés à l'association.

En 2025, à l'occasion des 40 ans de l'ONG, Reporters sans frontières organise deux événements ouverts au public : une exposition photographique et un festival réunissant rencontres, débats et ateliers. Deux temps forts, à portée internationale, pour célébrer quarante ans de combats en faveur de la liberté de la presse – et autant à venir.